

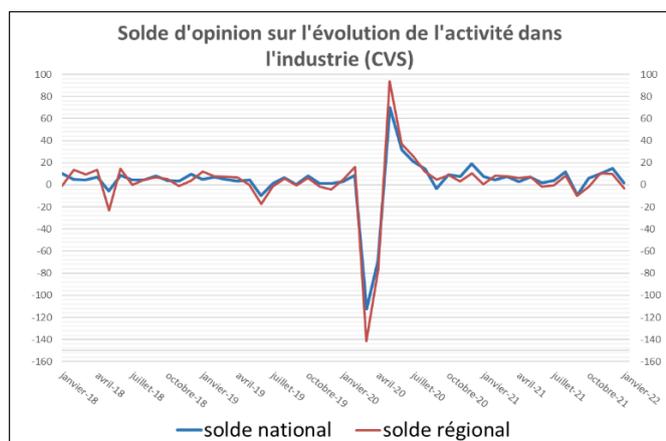
Ralentissement des cadences de production dans un contexte de hausse préoccupante du coût de l'énergie, combinée aux autres intrants.

À court terme, redémarrage des courants d'affaires dans l'industrie.

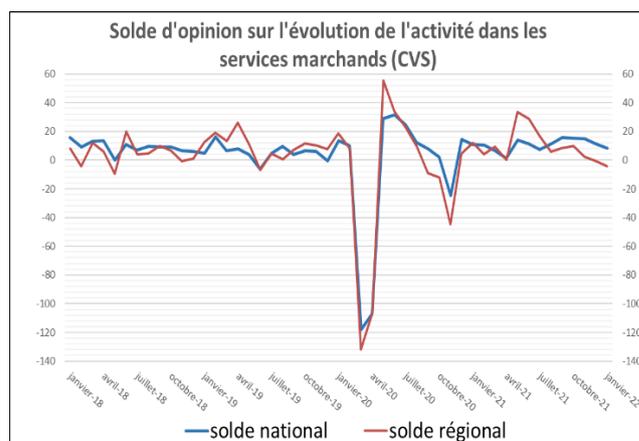
Dans les services marchands, activité moindre avant un rebond de la demande.

## Jugement des dirigeants sur l'évolution de l'activité de leurs entreprises

### Industrie



### Services marchands



Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur l'évolution de leur activité en janvier : celle-ci est moins favorable dans le Grand Est (- 2,97) qu'au niveau national (+ 1,85).

Dans les services marchands, le solde d'opinion est nettement moins favorable dans la région (- 4,29) qu'au niveau national (+ 8,23).

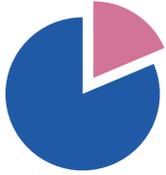
Notre enquête de conjoncture, menée auprès de 8 500 entreprises ou établissements sur le territoire national entre le 27 janvier et le 3 février, confirme que l'activité a bien résisté globalement, avec toutefois des disparités sectorielles.

Selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité a en effet progressé très légèrement en janvier dans l'industrie et le bâtiment. L'amélioration s'est poursuivie dans les services marchands couverts par l'enquête mais de façon plus inégale selon les secteurs, la restauration et surtout l'hébergement enregistrant un repli.

Pour le mois de février, l'activité progresserait nettement dans l'industrie et les services et serait quasi stable dans le bâtiment.

Les difficultés de recrutement sont toujours importantes et concernent plus de la moitié des entreprises. Après leur tassement de fin d'année, les difficultés d'approvisionnement repartent à la hausse en ce début d'année, à la fois dans l'industrie (55 % après 53 % en décembre) et dans le bâtiment (52 % après 48 %). Les chefs d'entreprise ayant indiqué éprouver des difficultés d'approvisionnement ont été interrogés ce mois-ci sur l'horizon de résorption de ces difficultés. Même si peu d'entre eux s'attendent à leur dissipation d'ici trois mois (10 % dans l'industrie et 14 % dans le bâtiment), environ les trois quarts d'entre eux estiment qu'elles ne dureront pas plus d'un an. Les difficultés d'approvisionnement s'accompagnent de hausses des prix des matières premières et des produits finis.

Après avoir retrouvé son niveau d'avant-crise durant le troisième trimestre, nous estimons que le PIB dépasserait ce dernier d'environ 1 point de pourcentage en janvier (comme en décembre), puis de 1½ point en février. Si cette tendance se confirmait en mars, la variation trimestrielle du PIB pourrait avoisiner + ½ % au premier trimestre.



**18,1 %**

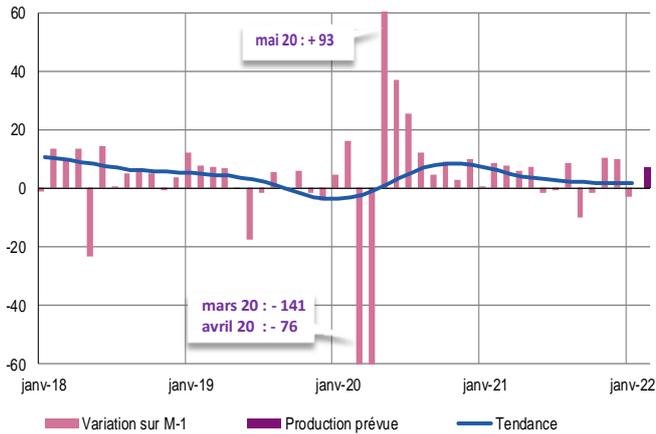
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

## Industrie

Tassement de la production en janvier émaillé de rigidités logistiques.  
Tensions persistantes sur les prix des matières et flambée des coûts énergétiques.  
En février, cadences et effectifs attendus en hausse.

### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



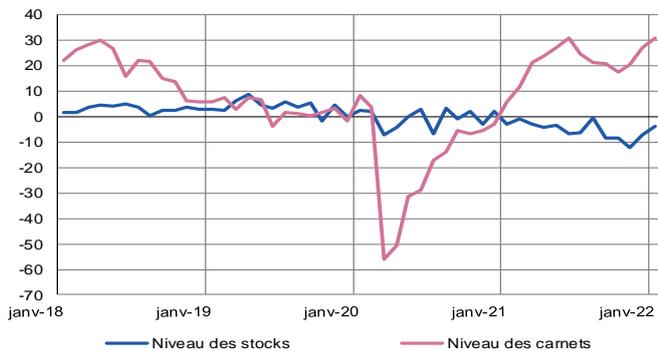
La production s'est érodée en janvier. Les performances satisfaisantes enregistrées dans les secteurs de l'alimentaire et de l'électrique, machines-outils ont atténué les reflux constatés dans le segment de l'automobile comme des autres produits industriels (métallurgie, papier, articles en caoutchouc). La vague de contamination au covid a affecté les forces vives, nécessitant un recours accru aux intérimaires. Elle génère également des indisponibilités chez les clients, provoquant des retards dans les prises de commandes comme de réception des livraisons.

La principale préoccupation porte sur le coût de l'énergie, nécessitant quelques réorganisations. Ainsi dans certaines industries, le temps de production est recentré sur les horaires à tarif réduit.

À horizon proche, les dirigeants tablent sur une reprise, plus sensible dans les segments de l'électronique, machines-outils comme de l'automobile.

### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



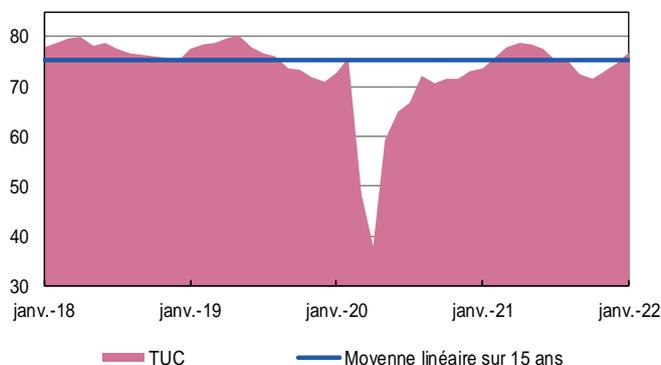
Les carnets de commande sont satisfaisants. Seule l'industrie automobile contraste avec les autres secteurs par une moindre consistance de son portefeuille d'ordres.

Les stocks de produits finis pâtissent de la production en flux tendus, et ne peuvent être reconstitués que dans les secteurs de l'électrique, machines-outils et de l'automobile.

Les trésoreries sont systématiquement excédentaires.

### Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production progresse et s'établit en moyenne autour de 77 %.

Il se positionne au-dessus de sa trajectoire de longue période.



**12,4 %**

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

## Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

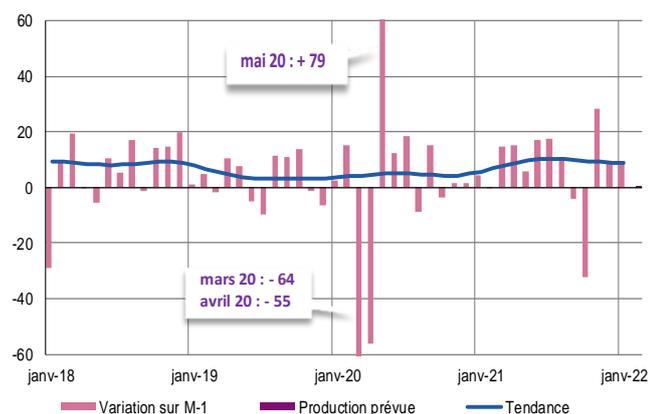
Croissance de l'activité et de la demande en janvier.

Stocks de produits finis en deçà des standards.

À court terme, stabilité des cadences de production avec un léger repli des effectifs.

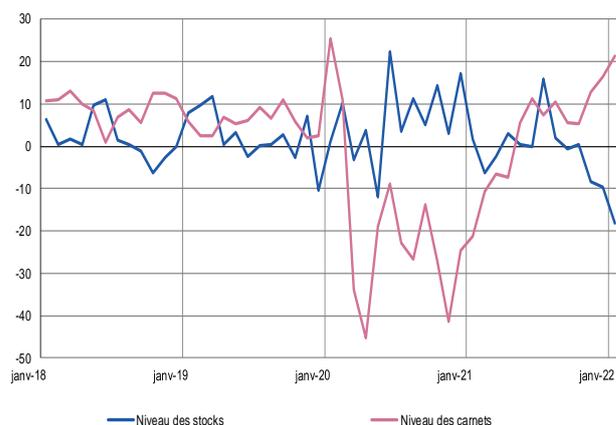
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Tirée une nouvelle fois par une demande dynamique, le secteur de l'industrie agro-alimentaire enregistre pour le troisième mois consécutif une croissance de l'activité. Les cadences de production se sont notamment accélérées dans la branche de la transformation de la viande.

Globalement, les moyens humains ont été renforcé par recours aux intérimaires, afin de répondre favorablement à la hausse de la demande mais aussi pour pallier les absences liées à la vague de contamination.

Les stocks de produits finis sont jugés en deçà des standards, et tout particulièrement pour les produits laitiers et les boissons.

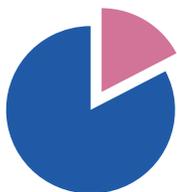
Les industriels du secteur estiment disposer de carnets de commandes convenables. Cette appréciation est dominante chez les professionnels de la viande et des boissons.

Les cours des matières premières progressent, notamment ceux du beurre, du chocolat, des produits bovins et des huiles végétales. Dans un souci de préservation de leurs marges, l'ensemble des chefs d'entreprise ont procédé à une révision de leurs tarifs.

Au global, une stabilité de la production est envisagée dans les prochaines semaines. Mais des disparités sont à noter avec une progression de l'activité dans les branches des produits laitiers et boissons, contrastant avec le très léger repli attendu dans le segment de la viande.

Les professionnels du secteur voient le retour progressif de leurs salariés sur leurs postes de travail. Aussi, une diminution du personnel intérimaire devrait avoir lieu à court terme.

Ce début d'année se caractérise par une élévation du nombre de renégociations salariales.



**17,8 %**

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

## Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

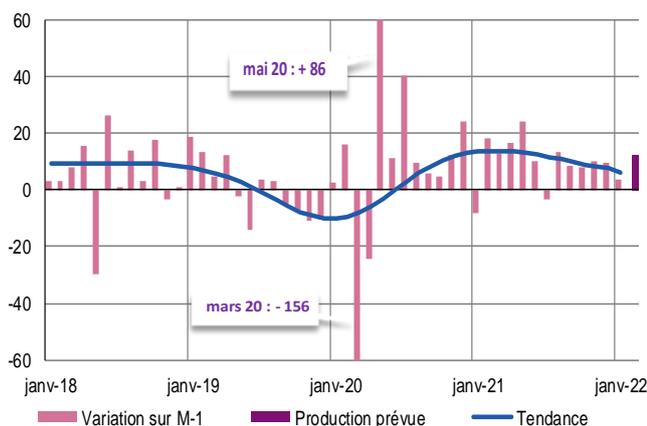
Légère progression de la production avec des retombées positives sur l'emploi.

Reconstitution des stocks de produits finis.

Accroissement de l'activité dans les semaines à venir, avec des nouvelles embauches.

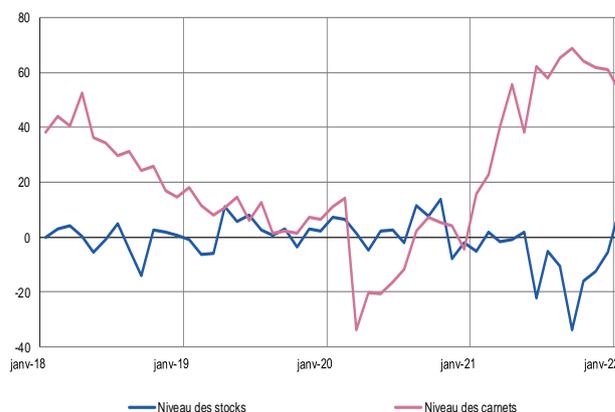
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Fabrication d'équipements électriques

Dans un souci de reconstitution des stocks de produits finis et de rattrapage des commandes à honorer, les chefs d'entreprise ont accéléré les cadences de production, bien que les entrées d'ordres diminuent légèrement.

Cette situation a été bénéfique pour l'emploi puisque le recours à l'intérim s'est accru et de nouvelles embauches ont eu lieu. Cependant, la rotation du personnel reste importante et des postes demeurent vacants.

Les prix de vente sont revalorisés du fait notamment des cours haussiers de l'énergie, du zinc, du cuivre et du nickel. Les approvisionnements en semi-conducteurs restent un point d'attention pour les acteurs du secteur.

Les prévisions des entrepreneurs sont bien orientées avec une augmentation de la production et un accroissement des moyens humains.

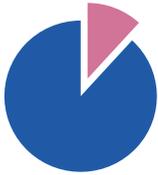
### Fabrication de machines et équipements

Pour le quatrième mois consécutif, l'activité s'accroît, soutenue par la demande dynamique en provenance notamment de l'étranger. Les dirigeants ont maintenu peu ou prou leurs équipes productives.

Toujours confrontés à la progression des cours des matières premières, les fabricants de machines et équipements ont revu leurs tarifs à la hausse.

Les carnets de commandes sont très satisfaisants. Les stocks de produits finis sont conformes aux attentes, contrairement aux derniers mois durant lesquels ils étaient insuffisants.

Pour les semaines à venir, une nouvelle accélération des cadences de production est envisagée et s'accompagnerait d'un confortement des effectifs.



**11,5 %**

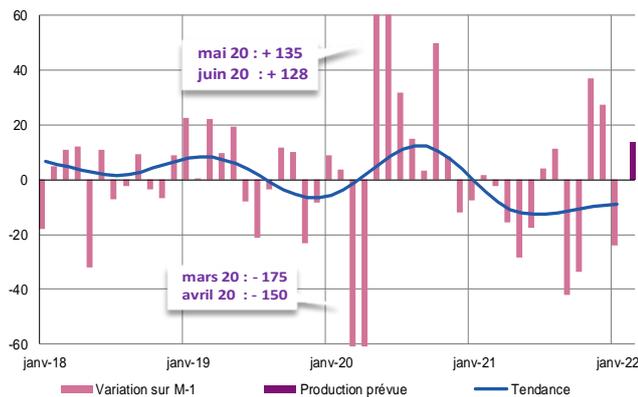
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

## Matériels de transport

Recul de la production en janvier et effectifs renforcés.  
Carnets de commandes de nouveau corrects.  
Activité attendue en hausse en février.

### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Industrie automobile

Les cadences s'inscrivent ponctuellement en retrait, pénalisées par les difficultés d'approvisionnement et les nombreuses absences liées au covid. Les carences en composants électroniques et dans une moindre mesure en métal et plastique, sont toujours très prégnantes. Elles sont partiellement contrées par des accords de continuité avec les fournisseurs ou par réorientation sur des articles plus basiques mais moins rentables.

Les prises de commandes marquent légèrement le pas en janvier, tous marchés confondus.

Les stocks de produits finis se sont légèrement regarnis, après le repli de clôture comptable.

Les hausses des cours perdurent. L'augmentation du coût de l'énergie s'ajoute désormais à celle des matériaux et des livraisons. Quelques révisions tarifaires ont pu être appliquées, d'autres sont en négociation avec les clients.

Les trésoreries restent toutefois satisfaisantes.

Les carnets de commandes sont de nouveau qualifiés de corrects, après un semestre de situation altérée.

Afin de répondre à la demande, les effectifs ont été renforcés en janvier, essentiellement sous forme de recours à l'intérim.

À horizon court, la production devrait se redresser, accompagnée d'une poursuite des recrutements.



**58,3 %**

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

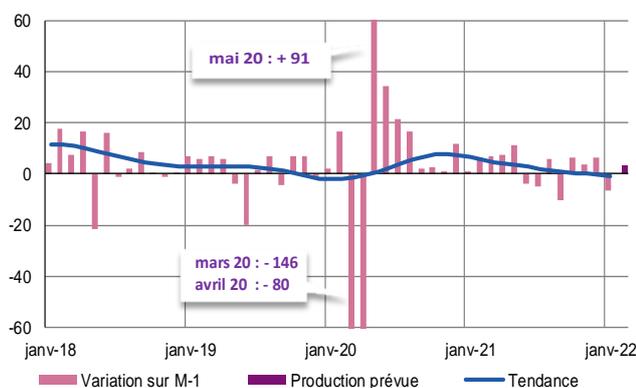
## Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

Décroissance d'activité malgré des carnets fournis.  
Tensions sur la main d'œuvre disponible et coûts de l'énergie préoccupants.  
En février, accroissement des cadences et des effectifs.

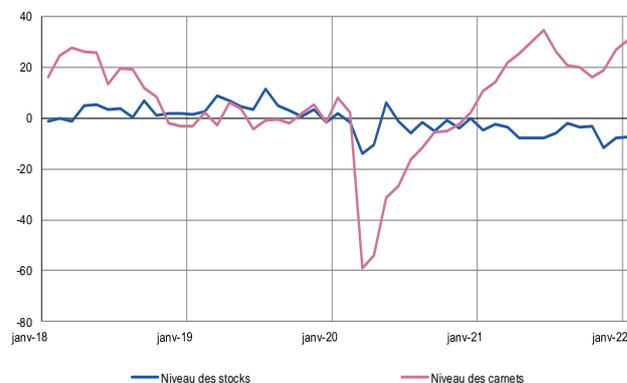
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

La production a repris lentement en janvier et la tendance du mois en a pâti. Les difficultés d'approvisionnement freinent l'activité des structures n'ayant pas constitué de stocks de précaution suffisants. La demande est dynamique, encore plus sur le marché domestique. Elle ajoute de la substance aux carnets, dont le niveau apparaît robuste.

Les prix des intrants croissent sensiblement. Le relèvement des barèmes de vente opéré début janvier ne suffit pas à retranscrire toutes les augmentations, dont celles significatives de l'énergie.

Les trésoreries restent de bon niveau.

Les recrutements réalisés en janvier demeurent en deçà du nombre de postes à pourvoir. En complément, les dirigeants font appel à l'intérim.

En février, la hausse d'activité attendue devrait s'accompagner d'un net renforcement du personnel.

### Industrie chimique

Le coût de l'énergie devient une problématique majeure de ce secteur, perturbant les ventes et même la production. Ainsi, le rebond des cadences enregistré en janvier a provoqué à la marge des adaptations de planning, afin de bénéficier des horaires à tarif réduit. Les cours d'achat progressent sans discontinuer depuis un an, et l'inflation ressentie en janvier est particulièrement élevée. Les tarifs sont rehaussés dans une moindre mesure, ce qui pénalise la rentabilité.

Les difficultés d'approvisionnement s'amenuisent, et sont essentiellement liées à des problèmes logistiques.

Les entrées d'ordres sont soutenues et incrémentent des carnets déjà consistants.

À court terme, les recrutements vont ralentir, accompagnant une hausse mesurée d'activité.



**58,3 %**

Poids des effectifs du sous-secteur  
dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

## Autres produits industriels

### Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

#### Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

La production a marqué le pas en janvier, pénalisée par un absentéisme significatif lié au covid.

La demande s'infléchit, dégradée par un repli sensible à l'international. Cependant les carnets de commandes sont toujours de bon niveau, alimentés entre autres par les besoins en bois des grandes surfaces de bricolage, ou les achats de précaution des imprimeurs.

Les hausses de coûts sont significatives pour les matières et deviennent critiques dans l'énergie. Si certains contrats de vente sont soumis à indexation ou donnent lieu à négociation, quelques acteurs signalent leur impossibilité à dégager des marges bénéficiaires.

Les effectifs augmentent légèrement, les malades et cas contacts entraînant un recours à l'intérim.

À court terme, les cadences vont se consolider, soutenues par des recrutements.

#### Métallurgie et fabrication de produits métalliques

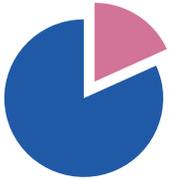
Après les congés de fin d'année, l'activité s'inscrit en léger repli. Le rendement est pénalisé par la vague des contaminations sanitaires, qui désorganise également les commandes et réceptions chez les clients. De ce fait, des décalages de facturation comme de paiement impactent défavorablement la trésorerie, qui se tend.

Les carnets restent satisfaisants, mais comprennent régulièrement des ordres susceptibles d'être reportés, voire annulés.

Le coût de l'énergie atteint des records et devient le principal facteur de hausse des intrants. Sa répercussion auprès des acheteurs est difficile, occasionnant chez certains fabricants le recours au travail pendant les horaires les moins onéreux.

Le personnel augmente sensiblement, cependant de nombreux postes restent à pourvoir, en particulier ceux présentant une technicité élevée.

Les dirigeants tablent à court terme sur une amélioration de la production, accompagnée d'une progression sensible des effectifs.



**18,3 %**

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

## Services marchands

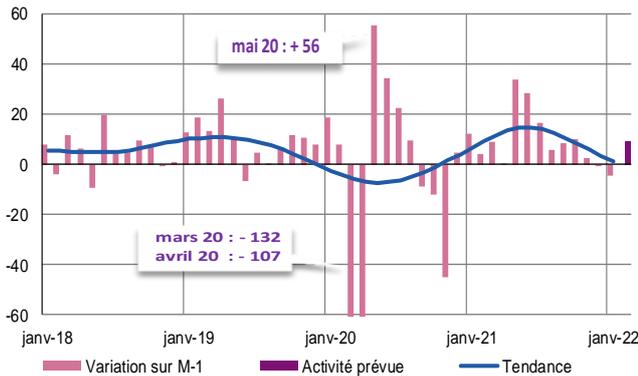
Activité et demande sans relief en janvier.

Poursuite haussière des tarifs, trésoreries majoritairement saines.

A court terme, rebond du courant d'affaires accompagné de quelques embauches.

### Évolution globale – Ensemble des secteurs

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



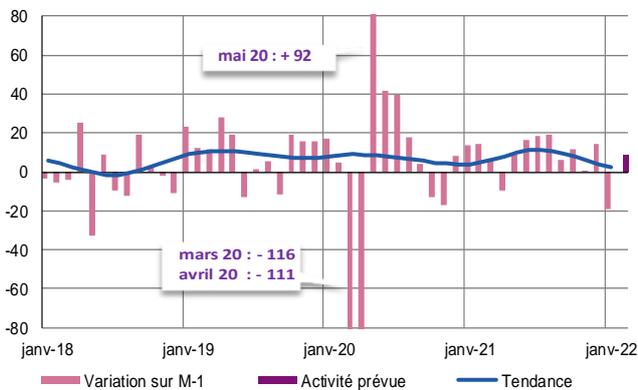
L'atonie de l'activité et de la demande se retrouve dans la majorité des secteurs. Seul le travail temporaire fait exception avec un marché tonique. Le secteur des transports et entreposage est le plus en retrait et subit une attrition de la demande des donneurs d'ordres.

Les effectifs se renforcent en dépit de difficultés persistantes de recrutement. Des négociations salariales sont fréquemment évoquées. Les barèmes des prestations s'apprécient, contribuant au niveau satisfaisant des trésoreries.

Les prévisions des professionnels sont orientées à la hausse, mais elles restent dépendantes de l'évolution des contraintes sanitaires, en particulier dans l'hébergement-restauration.

### Évolution globale – Transports et entreposage

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Alors qu'elle était bien orientée depuis plusieurs mois, l'activité baisse sensiblement en janvier. Une moindre demande dans la grande distribution, des problèmes d'approvisionnement impactant la logistique, adossés à la crise sanitaire et aux tendances inflationnistes jugulent le marché.

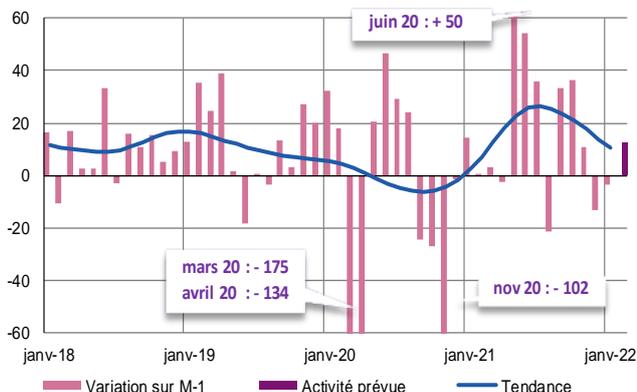
Les tarifs des prestations continuent de progresser, en deçà des nouvelles hausses des coûts de fonctionnement. Les trésoreries restent correctes.

Si quelques embauches ont pu étoffer l'effectif, les recrutements de chauffeurs routiers demeurent la problématique majeure d'un secteur qui a dû proposer des revalorisations salariales.

Les dirigeants anticipent une reprise progressive de l'activité et de la demande à compter de février.

### Évolution globale – Hébergement et restauration

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)

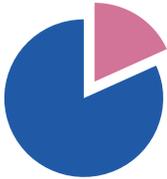


La dépréciation habituelle du taux d'occupation subie en janvier est amplifiée par les nouvelles annonces gouvernementales liées à la pandémie. Les clientèles affaires comme loisirs, nationales et internationales, ont déserté les lieux, de nombreux pays appliquant encore des restrictions de voyage.

L'organisation interne est perturbée par de nombreuses absences liées au covid, et la pénurie de main d'œuvre est toujours prégnante sur le marché de l'emploi. Une augmentation salariale a été appliquée dans la restauration.

Le prix moyen, à peine revalorisé, a néanmoins permis de maintenir les trésoreries à l'équilibre.

L'activité devrait reprendre quelques couleurs, avec notamment le début des vacances scolaires.



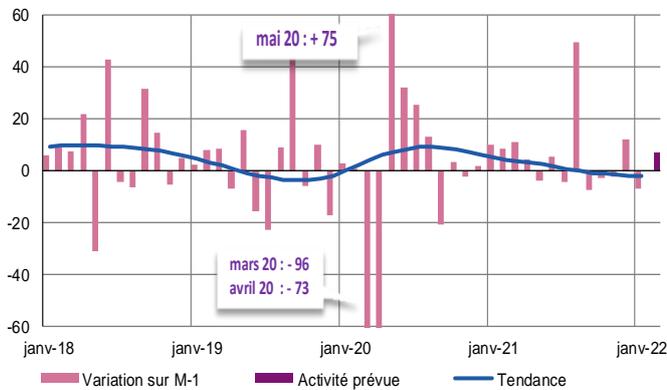
**18,3 %**

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

## Services marchands

### Évolution globale – Information et communication

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Comme annoncé, la décreue du niveau d'affaires se confirme en janvier. Le manque de disponibilité de certains composants impose des délais pouvant se prolonger sur plusieurs mois.

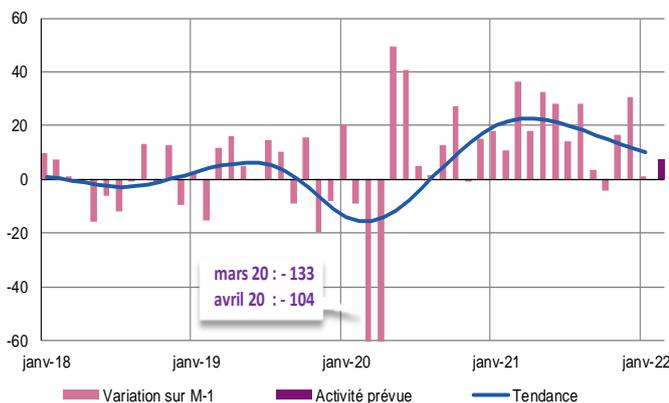
Ainsi, la raréfaction de serveurs et routeurs, conjuguée à leur renchérissement, nécessite un stockage lorsque des opportunités se présentent, les trésoreries le permettant.

Bien que les métiers de l'information et communication soient pourvoyeurs d'emploi, le recrutement des ressources reste contraint par le déficit de main d'œuvre qualifiée, participant ainsi à la revalorisation des rémunérations.

Le mois de février pourrait apporter une correction à la hausse sur le niveau d'activité.

### Évolution globale – Ingénierie, études techniques

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



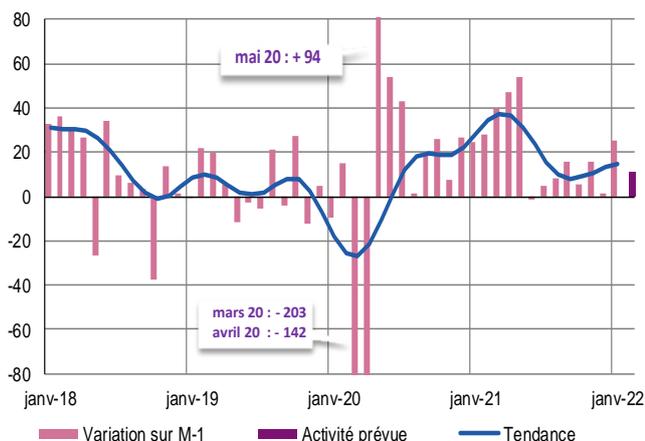
Les volumes d'affaires peinent à se maintenir, la préperiode électorale ralentissant l'attribution de marchés publics. Si les difficultés d'approvisionnement allongent le suivi des chantiers notamment dans les secteurs du bâtiment et des travaux publics, la conception des projets est préservée.

Une pause dans l'augmentation des tarifs des prestations est observée, tout en préservant les trésoreries.

L'activité devrait repartir en hausse en février mais reste conditionnée à l'évolution de la pandémie qui affecte le taux de présentisme. Les velleités d'embauche devraient se poursuivre.

### Évolution globale – Activités liées à l'emploi

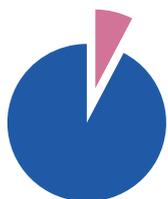
Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



La nette reprise annoncée le mois dernier se confirme, portée par les besoins des chefs d'entreprise pour combler l'absentéisme croissant lié à la pandémie conjuguée à une pénurie récurrente de main d'œuvre. De nombreux pans de l'économie sont concernés : la logistique (manutentionnaires), le transport (chauffeurs), l'industrie (ouvriers qualifiés ou non), le BTP (techniciens spécialisés). Le frein à l'activité des agences intérimaires est la raréfaction de candidats et de compétences en adéquation avec les besoins exprimés par les donneurs d'ordres.

L'augmentation du salaire minimum couplée à la pénurie de candidats ont contribué à augmenter les prix des prestations, tout en assurant l'équilibre des trésoreries.

Pour les semaines à venir, l'activité serait encore soutenue à condition d'étoffer le vivier de personnel à placer.



**8,0 %**

Poids des effectifs du BTP étudiés par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2020)

## Bâtiment et Travaux Publics (4<sup>e</sup> trimestre 2021)

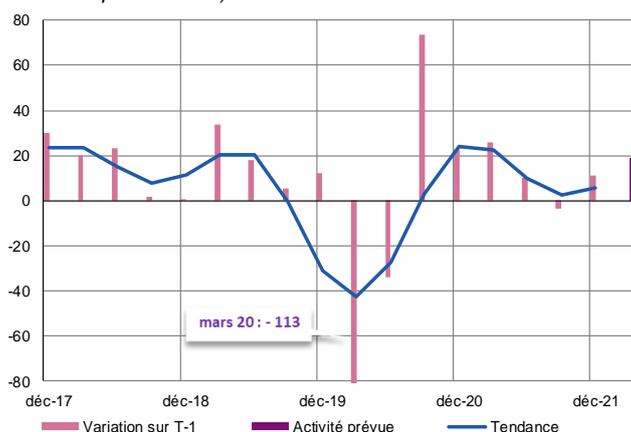
Au quatrième trimestre, chantiers en progression notamment dans le bâtiment, avec des recrutements.

Carnets de commandes satisfaisants.

Perspectives contrastées pour le début d'année 2022, avec un accroissement d'activité pour le gros et le second œuvre et un repli dans les travaux publics.

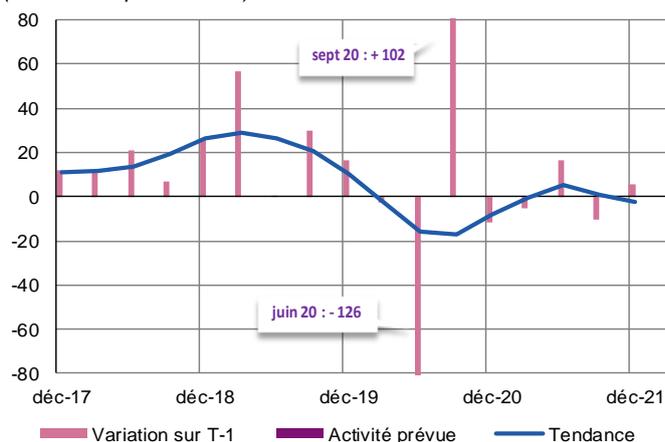
### Bâtiment

Activité passée et prévisions  
(en solde d'opinions CVS)



### Travaux Publics

Activité passée et prévisions  
(en solde d'opinions CVS)



### Bâtiment

#### Gros œuvre

Au cours du dernier trimestre 2021, l'ouverture des nouveaux chantiers a été dynamique, permettant à l'activité de progresser. Ainsi, des recrutements ont pu aboutir malgré une pénurie récurrente de main d'œuvre.

Les difficultés d'approvisionnement perdurent mais de manière moins prégnante que le trimestre précédent.

La commercialisation s'est bien déroulée avec des ventes à la clé, ce qui permet aux entrepreneurs du secteur, de qualifier leurs carnets de commandes de satisfaisants.

Les prix de vente ont continué de croître significativement pour compenser les hausses des coûts de matières premières.

Le début d'année devrait être marqué par une poursuite de la croissance avec une nouvelle augmentation des moyens humains.

#### Second œuvre

Tiré par la vitalité du gros œuvre, le second œuvre connaît un rebond d'activité en fin d'année 2021.

Cette situation a été favorable à l'emploi. Des postes restent toutefois inoccupés par manque de profils adéquats ou de candidats.

Les tarifs des prestations ont été revalorisés et cette tendance durera au cours des premiers mois de l'année 2022.

Compte tenu de leurs carnets de commandes bien remplis, les chefs d'entreprise considèrent que leur visibilité est plutôt bonne. Ils anticipent une augmentation de leurs courants d'affaires et envisagent d' étoffer encore leurs équipes productives.

### Travaux publics

La demande provenant des marchés publics stagne voire fléchit sur le dernier mois de l'année alors que la demande privée progresse. Cette situation entraîne, au global, une légère hausse de l'activité sur le dernier trimestre.

Les professionnels restent confrontés à des difficultés de recrutement et se tournent principalement vers la sous-traitance et l'intérim pour honorer leurs engagements. Afin de préserver au mieux leurs marges d'exploitation, ils ont une nouvelle fois revu à la hausse le prix de leurs prestations.

Les prévisions pour le premier trimestre de l'année s'orientent vers un repli de l'activité et une révision à la hausse des prix des devis. Les recherches de personnel qualifié et de main d'œuvre resteraient au cœur des préoccupations des dirigeants.

---

## Contactez-nous

**Banque de France**  
**Direction des Affaires Régionales**  
3, Place Broglie

67000 STRASBOURG

**Téléphone :**  
03 88 52 28 50

**Télécopie :**  
03 88 52 28 97

**Courriel :**  
[region44.conjoncture@banque-france.fr](mailto:region44.conjoncture@banque-france.fr)

\* \* \*

- **Le rédacteur en chef**  
Jean-Michel CLAVIÉ
- **Le directeur de la publication**  
Laurent SAHUQUET  
Directeur régional